



© Gregory Rubinstein, Collectif Fous Furieux

CRÉATION NOV. 2025

ANITYA

L'IMPERMANENCE

INBAL BEN HAIM

subs

LIEU VIVANT D'EXPÉRIENCES ARTISTIQUES, LYON 1^{ER}



© Marianne Cuomo, Collectif Fous Furieux

« RIEN NE SE PERD, RIEN NE SE CRÉE, TOUT SE TRANSFORME »

Que nous racontent ces mots d'Antoine Lavoisier - Physicien du 18^{ème} siècle - de notre époque post-moderniste, là où la course à l'innovation ne rivalise qu'avec la capacité humaine à déconstruire ses propres appuis?

Comment trouvons-nous l'équilibre dans ce mouvement de construction et déconstruction constante ? Comment l'observons-nous ? Comment faisons-nous partie de ce mouvement ?

Anitya - l'impermanence est une performance circassienne et visuelle qui souhaite explorer les ressorts créatifs et émotionnels du démantèlement du chaos et de la possibilité d'une reconstruction collective le temps de la représentation.

Tout commence par un espace rempli de fils, une texture délicate, un instant suspendu de beauté. L'instant suivant, comme si les aiguilles de l'horloge reprenaient leur marche, nous assistons au processus de désintégration de l'espace.

Que faisons-nous face à cette destruction, à la fois spectaculaire et déstabilisante? Comme des enfants face à des pièces de Lego éparpillés, il faut reprendre le jeu. Cette création est une invitation à partager un moment d'effritement, à se poser un instant face au vide, pour ensuite tirer ensemble un fil d'espoir, se mobiliser pour une action poétique commune en se rappelant de la loi de la conservation de la masse, qui assure que la matière, dans un système, ne peut pas disparaître ou apparaître, mais seulement changer de forme.

Dans ce spectacle, la technique du cirque et de la suspension aérienne rencontre la technique du tissage, tricotage et détricotage de fils de coton et de la corde lisse, pour modeler et transformer l'espace. Je souhaite tisser le corps, la matière, l'espace et le lien au public pour un voyage à la fois esthétique et poétique, surréaliste et actuel.

Inbal Ben Haim, février 2024

ENTRETIEN

AVEC INBAL BEN HAIM

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE MALFETTES LE 13 MARS 2024

Depuis 2021, tu es très occupée par la tournée, en France et à l'étranger, de ton spectacle Pli. Comment la perspective d'un nouveau projet s'est-elle concrétisée ?

C'est le désir de reprendre une recherche laissée longtemps en suspens qui est le point de départ de cette nouvelle création. Il s'agit d'un travail initié il y a plusieurs années quand j'étais encore au Centre National des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne. J'explorais alors de multiples associations de matière et des combinaisons de lignes entre mon agrès – la corde lisse – et des fils de coton tendus dans l'espace. J'ai repris ce travail autour du lien et de la séparation, forte de l'expérience nouvelle acquise avec Pli, notamment la dialectique entre construction et déconstruction qui est à l'œuvre dans l'usage que j'ai fait d'un matériau comme le papier. Mais les premiers jours que j'ai passés seule en studio en novembre 2023 m'ont confrontée à l'épreuve du réel. La guerre Israël-Hamas déclenchée quelques semaines plutôt dans mon pays d'origine a profondément ébranlé mes certitudes. Au-delà de la tristesse et du désespoir de la violence qui se propage sur cette terre, j'en suis venue à remettre en cause le sens et la nécessité de se livrer à des activités artistiques dans un tel contexte. Quelle pouvait être ma place d'artiste parmi toutes les destructions tragiques dont est fait le monde ? Pour ne pas céder au renoncement, je me suis accrochée à cette promesse de reconstruction qui suit la destruction. Comme un écho à la fameuse formule de Lavoisier, je me suis mise à percevoir les choses en termes de transformation plus que de création et de perte. La perspective de rassembler du public pour accomplir ensemble un acte de transformation, aussi symbolique soit-il, m'a redonnée l'élan artistique dont j'avais besoin.

D'où ton intention de faire participer le public.

Réunir des individus différents le temps d'un spectacle est en soi un acte politique. Faire groupe autour d'une action commune et faire advenir des liens entre des gens qui ne se connaissent pas peut redéfinir notre relation à autrui. Déconstruire et reconstruire quelque chose ensemble m'apparaît d'une certaine manière salutaire et poétique. L'enjeu est de proposer des situations et des mécanismes en interaction avec ma démarche artistique. Les ressorts de la participation reposent sur un émerveillement quasi-enfantin face à la matière, sa puissance esthétique, ses propriétés ludiques, ses ressources cinétiques. J'ai été très influencée par la façon dont l'artiste japonaise Chiharu Shiota utilise les fils tissés pour métamorphoser des espaces. Elle combine performances, art corporel et installations dans un processus qui implique les spectateurs, à la fois physiquement et spirituellement. Il y a une sensation de temporalité, d'énergie, de mémoire et de rêve que je cherche moi aussi à mobiliser. Ma structure et l'entrelacs de fils qui la compose s'offrent au public comme un chaos ordonné qu'il va falloir mettre en mouvement et déconstruire.

La beauté de cette sculpture de fils est d'autant plus saisissante qu'elle provoque des correspondances surréalistes avec le monde animal (toile d'araignée), végétal (rhizomes souterrains), cérébral (connexions synaptiques) voire cosmique (constellations).

C'est précisément ce qui donne envie de jouer avec elle. Sa présence très graphique, de l'ordre de l'animation en trois dimensions, peut être vue de mille façons différentes en fonction des variations lumineuses, de la

« JE PRÉFÈRE LES DISCORDANCES AUX FAUSSES HARMONIES »

INBAL BEN HAIM

place qu'on occupe dans l'espace et des imaginaires qu'on y projette. A la fois organique et virtuelle, abstraite et figurative, tactile et hypnotique, elle représente pour la circassienne que je suis un appel à la suspension, à la contorsion, à la transfiguration. Mais pour cela j'ai besoin du public. Une relation d'interdépendance métaphorique et concrète sous-tend ce qui se joue entre la scénographie, le public et moi. C'est une machine à tisser des liens avec les gens sollicitant tous leurs sens, notamment le toucher. Nous nous livrons à une opération de détricotage dont la progression repose sur un enchaînement de causes à effets qui défient toutes les attentes. Fragilité, stabilité, force, déséquilibre, imprévisibilité, disparition... nous sommes emportés par des forces soumises à l'aléatoire, au fortuit. Ainsi va le cours des choses jusqu'au moment où l'on se retrouve face à un vide. Qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

On sait depuis Aristote que « la nature a horreur du vide ».

La nature ou plutôt la nature humaine ! Nous avons en effet toujours manifesté un vertige instinctif face à la notion de vide. Nos repères spatio-temporels sont troublés. Le vide – si

toutefois il existe vraiment – s'oppose à la vie. Il y a pourtant une forme de plénitude à chercher dans le vide ou à partir du vide. L'univers ne serait-il pas en effet né d'un vide rempli d'énergie. C'est cette énergie qui a généré toute la matière qui remplit l'espace. Puisque nous-mêmes sommes faits de poussières d'étoiles, nous pouvons dire que nous sommes issus du vide. La poétesse polonaise Wislawa Szymborska a écrit de merveilleux textes sur ce vide originel en lien avec la fin et le commencement de toute chose. « La fin et le commencement » est d'ailleurs le titre d'un de ces poèmes où elle décrit les actions simples qu'il faut accomplir quand un monde est détruit. Il faut savoir magnifier les situations dissonantes, préférer les discordances aux fausses harmonies.

MOOD-BOARD

MATÉRIAUX DE RECHERCHE

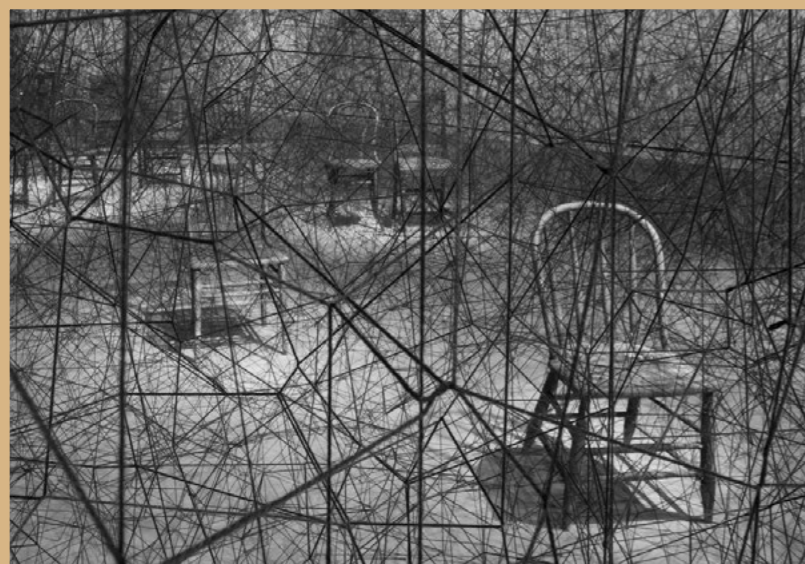
Les matériaux artistiques s'inscrivent dans le prolongement des recherches amorcées sur *PLI*, notamment sur les questions d'écriture du corps, de l'espace, et de la matière, ici non plus le papier mais le fil unique.

La symbolique associée aux dynamiques de construction / déconstruction, de déconstruction / reconstruction ouvre sur tout un champ d'auteurs / autrices très inspirant.e.s pour cette nouvelle pièce. Comme l'écrit la poète polonaise Wislawa Szymborska : « **Après chaque guerre / quelqu'un doit faire le ménage. / L'ordre quel qu'il soit / ne se fera pas tout seul** ».

Un travail de documentation, à la fois anthropologique et littéraire, est envisagé pour creuser les notions de violence, d'innocence, d'ignorance et d'absurdité de l'humanité. Plusieurs lectures sont en cours : Edward Bond, Wislawa Szymborska, Mahmoud Darwich, entre autres.

La recherche plus anthropologique invite à s'intéresser aux pratiques rituelles comme celles de certains carnivals antiques, ou encore ces nouveaux phénomènes contemporains comme le « fury-room » (espace créé pour venir « tout casser »).

Ci-dessous quelques éléments non exhaustifs qui constituent le mood-board du projet.



Presence in the absence, 2024

INSPIRATION DE L'UNIVERS PLASTIQUE DE CHIHARU SHIOTA



Over the continents, 2014



Letters of thanks, 2014



Les fils rouges de l'âme



Where are we going?
Chiharu Shiota

POÉSIE

LA FIN ET LE COMMENCEMENT

Wisława Szymborska

Après chaque guerre
quelqu'un doit faire le ménage.
L'ordre quel qu'il soit
ne se fera pas tout seul.

Quelqu'un doit repousser les gravats
sur les bords des routes
pour laisser passer
les voitures remplies de cadavres.

Quelqu'un doit s'embourber
dans la fange et la cendre,
les ressorts des canapés,
les échardes de verre,
et les chiffons sanglants.

Quelqu'un doit traîner une poutre
pour soutenir le mur,
quelqu'un doit vitrer la fenêtre
et raccrocher la porte sur ses charnières.

Ce n'est pas photogénique
et demande des années.
Toutes les caméras sont parties déjà
pour une autre guerre.

Il faut refaire les ponts
et les gares.

Les manches vont s'effiloche
à force d'être retroussées.

Quelqu'un, le balai à la main,
se souvient encore comment c'était.
Quelqu'un écoute
acquiesçant de sa tête non arrachée.
Mais déjà à côté d'eux
il y en aura qui vont s'ennuyer.

Quelqu'un parfois encore
déterrera de dessous un buisson
des arguments rongés par la rouille
et les portera sur un tas d'ordures.

Ceux qui savaient
de quoi il s'agissait ici
doivent céder la place
à ceux qui en savent peu.
Et moins que peu.
Et enfin rien du tout.

Dans l'herbe qui a recouvert
les causes et les effets,
quelqu'un doit se coucher,
un épi entre les dents,
et bailler aux corneilles
dans les nuages.

BIBLIOGRAPHIE

NON-EXHAUSTIVE

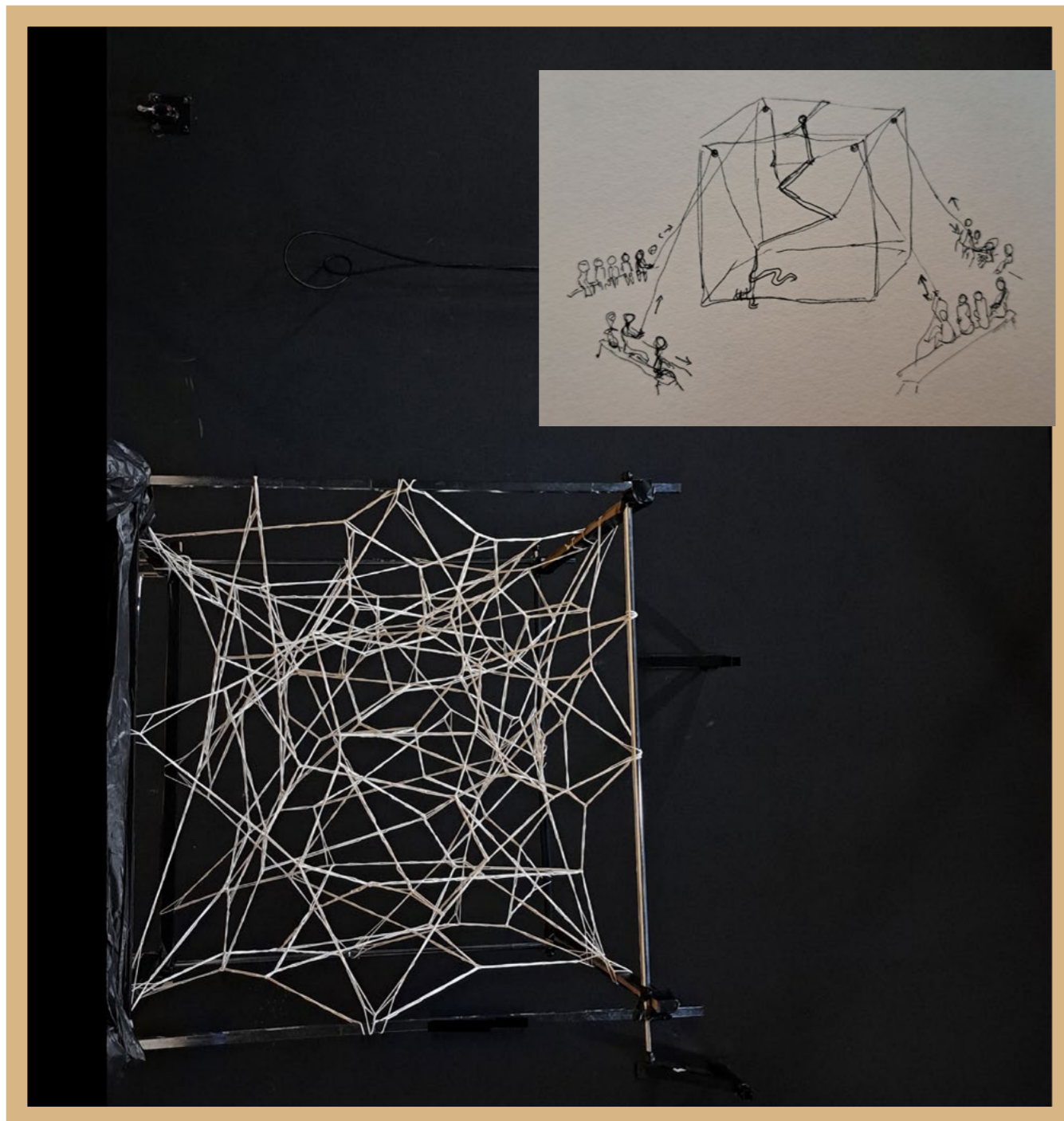
- Wisława Szymborska, *La fin et le Commencement*
- Chiharu Shiota, chiharu-shiota.com
- Mahmoud Darwich, *Why have you left the horse alone*
- Israël Eliraz, *Eloges des choses éphémères*
- Edward Bond, *Rouge Noir et Ignorant, Le début et la fin, La furie des Nantis*



SCÉNOGRAPHIE

L'espace de jeu est imaginé dans une structure géométrique minimaliste (une cube) qui sera autonome et autoportante (dimensions approximatives de 4mx4m). Une structure à la fois technique et esthétique qui permettra aussi bien la suspension aérienne que le modelage visuel et plastique de l'espace. Un modèle, une box, une page blanche pour construire, dessiner, déformer, perpétuellement transformer.

Cette structure peut s'implanter sur une scène comme dans des espaces non-dédiés (espaces extérieurs en cours d'étude).



CONDITIONS TECHNIQUES

Dispositif scénique : circulaire, quadri-frontal ou tri-frontal à étudier en fonction des lieux

Dimension plateau : 13x13m pour une jauge à 200, possibilité d'adaptation

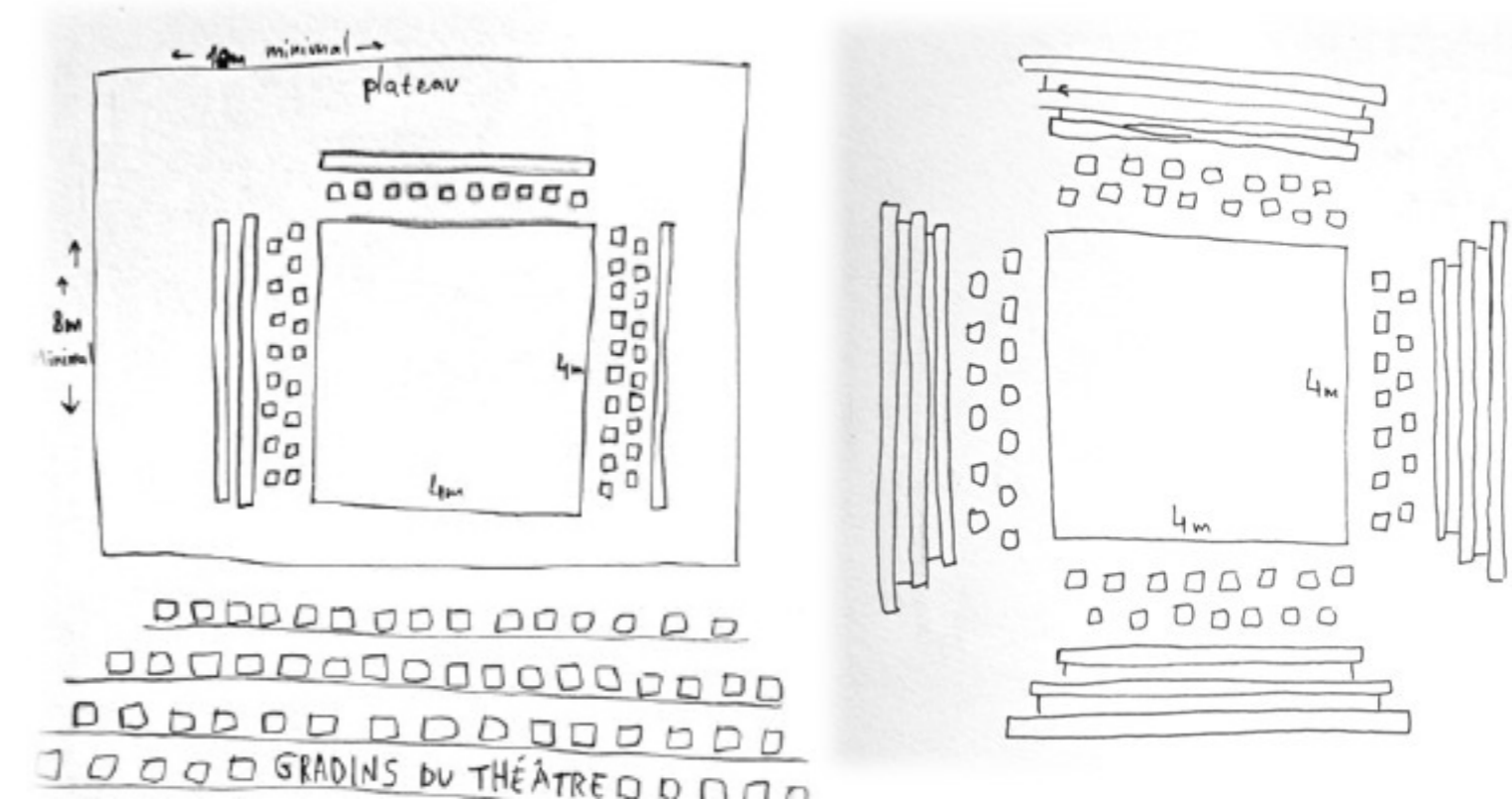
Espace minimum de jeu : 5x5m. Prévoir l'espace autour de la structure pour l'installation du public : gradins, bancs, chaises, coussins.

Hauteur min sous grill : 6 m

Jauge : variable en fonction de la disposition du public

Possibilité d'accueil en espaces non-dédiés, possibilité de jouer en extérieur la nuit (sous conditions)

A partir de 10 ans



ESPACE ET PUBLIC

La relation au public est au coeur de ce projet, animé par la réflexion et l'envie de créer un espace commun, qui invite le spectateur à participer à certains actes de destruction et de reconstruction. La configuration imaginée est circulaire ou quadri-frontale. Un espace public entourera le cube avec des gradins et intégrera des éléments de la scénographie, pour pouvoir, à certains moments, briser la frontière entre scène et public et créer ainsi un espace poétique où chacun pourra être acteur.



© Marianne Cuomo, Collectif Fous Furieux

CALENDRIER DE CRÉATION

Du 4 au 9 mars 2024 : **LES SUBS**, Lyon

De juin à septembre : 7 RDV exploratoires et performatifs : **LES SUBS**, Lyon

Du 25 Octobre au 2 novembre 2024 : **LE PLONGEOIR**, PNC Le Mans

Du 18 au 28 novembre 2024 : **LES SUBS**, Lyon en partenariat avec **CIRCUSNEXT**

Du 10 au 15 février 2025 : **LE THÉÂTRE D'ARLES**

Du 17 au 28 février 2025 : **LE THÉÂTRE DE RUNGIS**

Du 12 au 24 mai 2025 : **LES UTOPISTES**, Lyon

Du 7 au 18 juillet 2025 : **LES SUBS**, Lyon

Du 3 au 15 novembre 2025 : **LA BRÈCHE, PÔLE NATIONAL CIRQUE NORMANDIE**

CRÉATION LE 20 NOVEMBRE 2025 AU CIRQUE THÉÂTRE D'ELBEUF

DISTRIBUTION ET MENTIONS

AUTRICE, CIRCASSIENNE ET CONCEPTION SCENOGRAPHIE : Inbal Ben Haim

DRAMATURGE : Samuel Vittoz

RÉGISSEUR GÉNÉRAL : Théo Vacheron

REGARD EXTÉRIEUR CHORÉGRAPHIQUE : Kitt Johnson

CRÉATION SONORE : Nova Materia

CRÉATION LUMIÈRE : Louise Rostan

ASSISTANTES ARTISTIQUES : Hristina Sormaz

CRÉDITS PHOTOS : Les Flous Furieux, Inbal Ben Haim

PRODUCTION DÉLÉGUÉE : LES SUBS, Lyon

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre du programme Transforme

CO-PRODUCTION : Les SUBS, circusnext (avec le soutien de la Fondation de France), Le Théâtre de Rungis, UTOPISTES - Cité Internationale Des Arts du Cirque, Le Théâtre d'Arles, Le Plongeoir - Cité du Cirque, Pôle national Cirque Le Mans Sarthe Pays de la Loire, Théâtre de Nîmes, Scène Conventionnée d'intérêt national - art et création - Danse Contemporaine

AVEC LE SOUTIEN DE : ARTCENA - Ecrire pour le cirque

BIOGRAPHIE INBAL BEN HAIM

AUTRICE, CIRCASSIENNE ET ARTISTE PLURIDISCIPLINAIRE

Née à Jérusalem, Inbal Ben Haim développe un double parcours dans les arts visuels et l'art du mouvement. Elle découvre le cirque aérien à l'âge de 13 ans au Free Dome Project, puis au Cirque Shabazy, où elle appréhende un espace d'expression corporelle qui la touche profondément.

Après son service civil en Israël, où elle développe une pédagogie de cirque adaptée aux jeunes en difficultés, Inbal Ben Haim s'installe en France en 2013. Ici, elle approfondit sa recherche et son langage au sein d'écoles de cirque (Piste d'Azur, Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne) et à travers des rencontres artistiques importantes comme la compagnie Archaos, Cie Lunatic, Mathurin Bolze et autres.

En 2018, elle co-crée le spectacle RACINE(S) avec l'Attraction Compagnie. Sa deuxième création - PLI, avec Domitille Martin et Alexis Mérat - est lauréate Circusnext 2020- 2021 et accompagnée par les Subs en production déléguée. Entre 2022 et 2024, PLI rencontrera un grand succès avec 65 représentations en France et à l'international. Inbal Ben Haim est artiste associée au CCN2 de Grenoble de 2020 à 2022, et devient artiste associée à Circusnext en 2024.

Elle fait partie du collectif Maison Courbe.

Spécialisée dans la corde verticale, Inbal Ben Haim tisse un rapport unique entre corps et matière, en cherchant toujours une poésie visuelle. Son langage artistique se situe au croisement du cirque et des arts visuels, entre l'intime et le spectaculaire, l'ici et l'ailleurs.



© Marianne Cuomo, Collectif Fous Furieux

BIOGRAPHIE SAMUEL VITTOZ

DRAMATURGE



© DR

Après un baccalauréat littéraire au lycée Louis-le-Grand en 2001, il se forme pendant 2 ans au conservatoire du 5^{ème} arrondissement de Paris. Admis au concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il travaille avec Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Muriel Mayette, Alain Françon, Philippe Adrien, Caroline Marcadé et Árpád Schilling et obtient son diplôme en 2006.

Il joue dans Le Mental de l'équipe de Frédéric Bélier-Garcia et d'Emmanuel Bourdieu, mis en scène par Denis Podalydès au Théâtre du Rond-Point, il joue aussi dans *Car ceci est mon vin* de Julien Guyomard et dans *Dissident il va sans dire* de Michel Vinaver mis en scène par Gervais Gaudreault.

En 2008, il rencontre Yoshi Oida et danse dans l'opéra *Il mondo de la luna* de Haydn. Depuis, il l'assiste à la mise en scène de *Don Giovanni* de Mozart en 2010, *La Nuit de Gutenberg*

de P. Manoury en 2011, *Terre et Cendres* de J. Combier, *Pilgrimm's progress* de V. Williams en 2012, *Yumé* de Kazuko Narita en 2014 et *Les Pêcheurs de perles* de G. Bizet en 2015, *War Requiem* de Britten en 2018. Il assure seul la reprise des *Pêcheurs de Perles* à Oman en 2017 et *Le chant de la Terre* de Mahler à Sao Paolo en 2018. En 2024 il rejoint à nouveau Yoshi Oida pour la reprise des *Pêcheurs de Perles* à l'Opéra de Bordeaux.

Entre 2008 et 2013, il met en scène *Réception et Souvenirs Assassins* de Serge Valletti et le Conte d'Hiver de W. Shakespeare à Villeréal, travaille comme dramaturge avec Jeanne Candel pour le spectacle *Robert Plankett* et co-met en scène *Naissance* de Julien Guyomard avec l'auteur.

En 2019 il assiste Mathurin Bolze sur la création des *Hauts Plateaux* comme dramaturge. En 2020, il intervient ponctuellement pour un conseil dramaturgique sur la création *À nos vertiges* de Corentin Diana et Emma Verbeke.

Entre 2020 et 2022, il accompagne Yoshi Oida et Kaori Ito pour la création et la tournée du *Tambour de Soie* produit par la Maison de la culture d'Amiens.

Entre 2019 et 2023, il accompagne Julien Villa et la Cie La propagande asiatique comme dramaturge pour la création du *Procès de Philip K.* et de *Rodez Mexico*.

En 2009 il crée un Festival à Villeréal et assure jusqu'en 2024 la direction artistique de cet événement.

ICI ET AILLEURS



Dans *Pli*, la cordeliste Inbal Ben Haim transforme le papier en matière à danser et à voltiger.

REPÉRÉE

Nom

INBAL BEN HAIM

Âge

30 ans

Profession

Artiste de cirque

Actualité

Elle compte parmi les artistes mis à l'honneur pendant cette 3^e édition, dans toute la France, de la Nuit du cirque. Inbal Ben Haim mérite ce coup de projecteur. Car sa deuxième création témoigne d'une originalité folle : un spectacle en forme de manifeste à la fois intime et total, où, du sol aux cieux, le papier envahit la scène et devient décor et costume, mais aussi nouvel agrès tissé-noué où se hisser le long de « plusieurs bras ». Et, pour créer son monde, la jeune cordeliste a convié un ingénieur-froisseur de papier (Alexis Mérat) et une plasticienne-scénographe (Domitille Martin).

Ascendants

Un père guide himalayen lui a donné le goût du nomadisme. Une mère thérapeute et plasticienne, celle de la matière et de l'attention à l'autre. Inbal, née à Jérusalem puis élevée dans le nord d'Israël, a trouvé dans le cirque de quoi dépasser les barrières, même sur une terre de conflits si durs. Au cirque, précise-t-elle, « la gravité est la même

pour tous, et la chute peut être mortelle pour chacun ». À plus de 10 mètres au-dessus du vide, il n'y a pas d'autre choix que de « se sentir vivante à 100% », malgré la tension qui règne en contrebas.

Signes particuliers

Depuis neuf ans, elle n'a plus quitté la France. Pourtant déjà pro, elle a décidé de s'y former à nouveau et d'entrer, en 2015, au Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. « *Un peu vieille !* » : avec un corps déjà défini et moins malléable. Mais l'école lui offre un espace de recherche inespéré. Et de vraies rencontres : Mathurin Bolze ou Johann Le Guillerm, Chloé Moglia ou Fragan Gehlker, qui lui permettent de libérer en elle quelque chose... Et d'oser la corde verticale comme le point essentiel d'où réinventer l'espace, où vivre avec un autre langage, où éprouver de nouvelles sensations. Pari encore plus audacieux désormais puisque sa matière est de papier, en partie transformée à la vue du public, donc chaque soir changeante ! ● *Pli*, du 10 au 20 nov. aux Subs, Lyon 1^{er} ; du 12 au 14 nov. à la Nuit du cirque.

Par Emmanuelle Bouchez

LA TERRASSE - 26 SEPT. 2021

« En érigeant ce corps fragile en matériau de ses agrès et de sa scénographie, la circassienne renouvelle la notion de prise de risque et s'immerge dans un univers plastique inédit. »

TOUTELACULTURE.COM - 7 OCT. 2021

« C'est, sans le moindre doute, l'un des spectacles les plus prometteurs de la saison. »

14 NOV. 2021

« S'appuyant sur une équipe de qualité et soudée, Inbal Ben Haim propose une création magique et envoûtante. »

TÉLÉRAMA - 10 NOV. 2021

« Sa deuxième création témoigne d'une originalité folle : un spectacle en forme de manifeste à la fois intime et total, où, du sol aux cieux, le papier envahit la scène et devient décor et costume, mais aussi nouvel agrès tissé-noué où se hisser le long de plusieurs bras. »

SCENEWEB - 12 NOV. 2021

« À la fois agrès, décor ou encore abri, le matériau est pour la jeune circassienne la base d'un langage complexe, dont la constante transformation dit les fragilités et les forces de l'artiste face au monde. »

« Les feuilles qui se tournent dans la pièce d'Inbal Ben Haim laissent des traces dans les corps des interprètes et la mémoire du spectateur. »

ARTE, JOURNAL TV - 12 NOV. 2021

« Avec *PLI*, Inbal Ben Haim propose un spectacle de cirque où le geste acrobatique n'est plus une fin en soi mais l'élément d'un organisme vivant. »

I/O GAZETTE - 23 NOV. 2021

« Une ode au papier poétique et pleine de grâce »

« Le corps oppose à la fragilité des feuilles de papier sa densité mouvante, et c'est là que le projet prend une dimension d'art visuel : il crée un espace-temps singulier, une sorte de mise en apesanteur que l'on pourra juger percluse ou légère selon son humeur du moment, mais assumée avec l'application d'une paradoxale expérience scientifico-magique. »

L'ŒIL D'OLIVIER - 20 NOV. 2021

« Un moment suspendu fragile et plein de grâce. »
« Avec *Pli*, le trio d'artistes signe une œuvre délicate, envoûtante, un rêve éveillé fascinant qui séduit petits et grands. »

POLITIS - DU 25 NOV. AU 1^{ER} DÉC. 2021

« Suspendue dans des lianes de papier, Inbal Ben Haim dit dans son langage acrobatique le mélange de force et de fragilité que l'on trouve dans tout acte artistique, et dans l'existence de chacun. »

LES ECHOS - 4 MARS 2022

« Nouvelle venue dans l'univers du cirque contemporain, Inbal Ben Haim manie le papier sous toutes ses formes avec « *Pli* ».

« *Pli* » ne ressemble à aucune création du moment : poétique et virtuose, ce dialogue entre le cirque et la matière - ici le papier - est une sculpture vivante. »

INBAL BEN HAIM EN TOURNÉE CETTE SAISON :

10 AVR. 24 - Pli : C!CAF FESTIVAL, COPENHAGUE, DANEMARK

5 & 6 MAI 24 - Pli : L'ARCHIPEL, SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN

8 & 29 JUIN + 7 SEPT. 24 - VISITES SUSPENDUES : LES SUBS, LYON

13 SEPT. 24 - Pli : CITTA DELLE 100 SCALE FESTIVAL, POTENZA, ITALIE

19 → 22 SEPT. 24 - PERFORMANCES DANS L'OEUVRE CRESCENDO : LES SUBS, LYON

5 OCT. 24 - Pli : ESPACE JELIOTE, CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE, OLORON SAINTE-MARIE

23 → 25 JANV. 25 - Pli : THÉÂTRE DE CORNOUAILLE, SCÈNE NATIONALE DE QUIMPER

6 FEV. 25 - Pli : THEATRE DE LA CITE INTERNATIONAL, PARIS

CONTACTS

Irène Joatton-Rodriguez

Directrice de production

irene.joatton-rodriguez@les-sub.com

Lucie Brosset - Jolinon

Administratrice de production et diffusion

lucie.brosset@les-sub.com

+33 6 26 36 66 60

subs

LIEU VIVANT D'EXPÉRIENCES ARTISTIQUES, LYON 1^{ER}

Direction : Stéphane Malfettes

